FABLES

JEAN DE LA FONTAINE MARC CHAGALL

Le choix de l'ouvrage illustre les priorités du ministère :
Améliorer la maîtrise du français et ancrer l'éducation artistique et culturelle.

Pour se saisir de l'esprit du livre, les enseignants liront attentivement la préface de M. Luc Chatel, Ministre de l'Éducation nationale et l'avant-propos de M. Thomas Grenon, Administrateur général de la Réunion des Musées nationaux.

Quelques repères

L'exploitation pédagogique de l'ouvrage peut être proposée à des élèves de CM1 et de CM2 dans le cadre horaire de plusieurs disciplines : l'enseignement du français, de l'histoire, de l'histoire des arts, de l'instruction civique et les pratiques artistiques.
Les démarches transversales sont à privilégier en respectant une perspective chronologique rigoureuse. Il est fondamental que les élèves sachent que La Fontaine est un auteur du dix-septième siècle et Marc Chagall un artiste du vingtième siècle.

La circulaire (n°2010-067 du 26-05-2010) relative à l'opération *Un Livre pour l'été* annonce un guide pédagogique édité en ligne par la DGESCO ; les enseignants s'y reporteront ; cependant une programmation pédagogique peut aussi être élaborée en s'inspirant des pistes suivantes :

- La fable, un genre littéraire (récit, image d'illustration, morale tirée),
- Le texte et l'image,
- L'emploi, le rôle et la mise en scène des animaux,
- Lire, comprendre, mémoriser une fable.

Les suggestions faites ne se présentent pas sous la forme d'un document pédagogique fourni clés en main ; elles sont destinées à aider les enseignants à interpréter La Fontaine et Chagall. **Il est vivement conseillé, lors des activités proposées, de recourir à la lecture à haute voix expressive (et même théâtralisée) des textes de La Fontaine pour en faciliter l'accès aux élèves.**

Palier 2 du *Socle commun*, pilier 5 : la culture humaniste

« Distinguer les grandes catégories de la création artistique »
« Dire de mémoire de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose »
« Reconnaître et décrire des œuvres visuelles […] : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique »
« Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances »
« Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques »
« Inventer des textes, des œuvres plastiques […] à visée artistique ou expressive »

LA FONTAINE

La vie de La Fontaine

Il conviendra d'indiquer que La Fontaine (1621-1695) a vécu au dix-septième siècle, siècle de Louis XIV, et qu'il est contemporain de Molière, Corneille, Racine et Charles Perrault notamment.
Les *Fables* publiées de 1668 à 1696, en douze livres, sont l'œuvre d'une vie. Les six premiers livres sont destinés au fils du Roi, le Dauphin alors âgé de dix ans. D'autres livres seront dédiés à de grands seigneurs comme Madame de la Sablière, Monseigneur le Duc de Bourgogne, Madame de Montespan.

Les enjeux des *Fables*

La Fontaine se donne un but d'*enseignement moral*, amener ses lecteurs à se connaître soi-même et « former leur jugement » ; mais il entend aussi leur *plaire* et les séduire par les apports nouveaux qu'il fait au genre de la fable.

MARC CHAGALL

Né en 1887 en Russie d'une famille de commerçants juifs, Chagall étudie la peinture à Saint-Pétersbourg de 1906 à 1909. En 1910, il vient à Paris et pénètre au cœur de l'avant-garde fauve et cubiste. Il participe en 1912 au Salon d'Automne et au Salon des Indépendants. Il se dégage rapidement de l'influence du Cubisme et du Fauvisme et s'affirme à travers une œuvre poétique très originale. Il se fixe en France en 1937 en obtenant la nationalité française. Mais en 1940 il est obligé de fuir et se retrouve aux Etats-Unis. En 1973 s'ouvre à Nice le musée Chagall qui expose en permanence son œuvre finale, entièrement consacrée au message biblique. Chagall meurt à Saint-Paul-de-Vence en 1985.
En 1926, Chagall peint les gouaches destinées à l'illustration du célèbre fabuliste. On ne sait pas pourquoi Chagall choisit les fables qu'il va illustrer, mais voici comment il en prend connaissance :

« C'est Madame Chagall qui les lit à haute voix lorsqu'il est au travail, mais Chagall l'arrête toujours à la moralité : "Ça, ce n'est pas pour moi", dit-il » (Pierre Courthion, 1929). Au cours des dix-neuf mois qui suivent le printemps de 1926, cent-vingt gouaches sont réalisées, certainement davantage même… Cent sont exposées dans la galerie de Bernheim-Jeune. A partir de ces gouaches, des planches sont gravées et vont permettre le tirage des eaux-fortes originales. Cette seconde réalisation, conduite par Maurice Potin, donne lieu aux livraisons qui se font du 3 avril 1929 au 20 juillet 1931.

Gouache : peinture dont les matières colorantes sont délayées avec de l'eau et rendues pâteuses et opaques par une addition de gomme et de miel.
Ce qui distingue la gouache de l'aquarelle, c'est que dans celle-ci les couleurs demeurent transparentes, tandis que dans la gouache elles deviennent opaques et peuvent par conséquent se superposer, ce qui fait qu'on peint à la gouache comme à l'huile. La gouache se recommande par ses tons vifs, frais et délicats (*Trésor de la langue française*).

1 La fable, un genre littéraire

Liste des textes mentionnés. Le titre de la fable est suivi de l'indication du livre d'où elle est tirée.

Le Cygne et le Cuisinier, page 9 (livre III, 12)
La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf, p. 12 (livre I, 3),
Le Loup et l'Agneau, p. 16 (livre I, 10),
Le Loup et la Cigogne, p. 20 (livre III, 9),
Les deux Taureaux et une Grenouille, p. 22 (livre II, 4),
Le Lièvre et les Grenouilles, p. 28 (livre II, 14),
Le Coq et le Renard, p. 30 (livre II, 15),
Le Renard et les Raisins, p. 34 (livre III, 11),
Le Lion devenu vieux, p. 38 (livre III, 14),
Le Loup, la Mère et l'Enfant, p. 51 (livre IV, 16),
Le Chartier embourbé, p.62 (livre VI, 18),
Le Héron, p. 64 (livre VII, 4),
Le Rat et l'Eléphant, p. 66 (livre VIII, 15)
L'Âne et le Chien p. 68 (livre VIII, 17)
Le Lion et le Moucheron, p. 73 (livre II, 9),
Le Corbeau voulant imiter l'Aigle, p. 87 (livre II, 16).

La Fontaine n'est pas le créateur du genre de la fable, mais il le renouvelle et l'enrichit en puisant son inspiration chez les auteurs anciens, qu'ils soient grecs, latins ou orientaux (Ésope, Phèdre, Pilpay).

Ses objectifs, clairement énoncés dans la dédicace au Dauphin introduisant les six premiers livres, sont **instruire et plaire.**

À MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

Je chante les héros dont Ésope est le père,
Troupe de qui l'histoire, encore que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons :
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes […]

La fable, ou apologue, est une courte histoire dans laquelle il arrive, généralement à des animaux, une aventure dont peut être tirée une leçon. La fable est en vers ou parfois en prose. Pour les élèves, la fable pourra être comparée à la poésie, au théâtre, au conte.

La Fontaine a eu de nombreux imitateurs ; l'un des plus célèbres est Florian, originaire de Logrian près de Sauve (Gard).

Instruire : distinguer le récit et la morale

- En observant simplement le texte : la morale est mise en valeur par un espace en début ou en fin de texte : *Le Loup et l'Agneau*, p. 16, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*, p. 12.
- En lisant le texte : on dégagera la morale et on cherchera qui la formule, l'auteur ou un des protagonistes du récit : *Le Lion devenu vieux*, p. 38 :

  Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes.
- En dégageant l'implicite du texte : *Le Loup et la Cigogne*, p. 20.

Plaire : identifier quelques-unes des composantes artistiques du récit

- <u>Le dialogue</u> : *Le Loup et l'Agneau*, p. 16.
- <u>Le monologue intérieur</u> : *Le Lièvre et les Grenouilles*, p. 28.

  Les gens de naturel peureux
  Sont, disait-il, bien malheureux ;
  Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite.
  Jamais un plaisir pur, toujours assauts divers :
  Voilà comme je vis : cette crainte maudite
  M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.

Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Et la peur se corrige-t-elle ?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi.

- Le portrait, la description ou tableau : *Le Héron*, p. 64.

Un jour sur ses longs pieds, allait je ne sais où
Le héron au long bec emmanché d'un long cou :
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours…

- Les interventions de l'auteur qui instaurent une complicité souriante avec le lecteur et ce qu'on appelle l'égaiement de la fable. L'égaiement n'est pas nécessaire à la compréhension ni à la progression du récit, mais il en fait le charme. Il constitue aussi l'apport original de La Fontaine au genre de la fable.

L'égaiement naît de la présence constante et multiforme de l'auteur ; celui-ci vit à la fois avec ses personnages, avec le lecteur et parfois avec lui-même. Quelques exemples :

Le Lièvre et les Grenouilles, p. 28 :

Car que faire en son gite à moins que l'on ne songe ?

Le Renard et les raisins, p. 34 :

Certain renard gascon, d'autres disent normand…

Les Deux Mulets, p. 56 :

Il marchait d'un pas relevé
Et faisait sonner sa sonnette.

Le Chartier embourbé, p. 62 :

On sait assez que le Destin
Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.
Dieu nous préserve du voyage !

2 Le texte et l'image

L'iconographie des *Fables* de La Fontaine est immense. La première édition des *Fables* (1668) est illustrée par Chauveau et ses disciples. Au dix-huitième siècle, Oudry réalise d'autres illustrations plus naturalistes. Au dix-neuvième, Grandville et Gustave Doré proposent une nouvelle iconographie. Benjamin Rabier puis Chagall nous offrent à leur tour, au vingtième siècle, leur vision des *Fables*.

Quelques questions pour regarder et interpréter les illustrations de Chagall :

- Quel est le sens de la fable ? Le retrouve-t-on dans l'illustration ? L'illustration correspond-elle bien à la fable ? Ajoute-t-elle ou non du sens à la fable ?
- Quel moment de la fable Chagall a-t-il choisi d'illustrer ? Est-ce un moment significatif ?
- L'illustrateur parvient-il à exprimer les caractères des personnages ? (Observer la représentation du héron affichant son dédain, *Le Héron*, p. 65).
- Retrouve-t-on dans la gouache des traits de l'égaiement selon La Fontaine ? (les paroles de la Grenouille à sa sœur ne sont pas évoquées par Chagall, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*, p. 13).
- Chagall introduit-il son propre égaiement ? (ainsi du clin d'œil de connivence du peintre au lecteur invité à chercher le moucheron presque invisible, *Le Lion et le Moucheron*, p. 73).

La comparaison de plusieurs illustrations d'une même fable aidera à apporter des réponses à ces questions.

Quelques activités à proposer aux élèves

- Constituer deux dossiers, textes d'un côté, images de l'autre et demander aux élèves de les réassocier.
- Relever les vers plus particulièrement retenus par Chagall pour illustrer les fables suivantes :

Le Loup et l'Agneau, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf, Les Deux Taureaux et une Grenouille, Le Coq et le Renard.*

- Proposer une illustration dissociée du texte, sans titre, et demander aux élèves de composer une légende ou de trouver un titre ou d'imaginer une brève histoire inspirée par la peinture de Chagall. Exemples : *Le Cygne et le Cuisinier*, p. 9, *Le Loup, la Mère et l'Enfant*, p. 51, *Le Corbeau voulant imiter l'Aigle*, p. 87.
- Proposer aux élèves d'illustrer à leur tour une fable : les consignes du travail pourront s'inspirer du projet pédagogique proposé par les CPCAP - IA 72 complété par Christian Dumas CPAP 34.

- Pistes de travail en arts visuels (propositions empruntées au projet pédagogique CPAP – IA 72 juin 2010 complété par Christian Dumas CPAP 34).

L'art de Chagall se définit sous l'influence du Fauvisme et du Cubisme. Son style est unique et se distingue par ses emprunts aux traditions juives et par les réminiscences issues de son enfance.
Ici le peintre enrichit le propre bestiaire qu'il s'était déjà constitué au fil de ses toiles (ex. : le coq, la chèvre, la fameuse colombe…) et qu'il élargit aux héros des *Fables*.

- Tout en couleur

Page 39, le Bœuf est très coloré : vert émeraude, jaune d'or, rose et bleu pour le même animal, vu de dessus…

Dessiner des animaux de différents points de vue, à la gouache, en mélangeant les trois couleurs primaires, peindre leur corps en différentes zones colorées.
Variante : ne choisir qu'une couleur, mais en variant ses nuances.

Chez Chagall on a parlé de « chromatisme onirique » ; il sait faire partager ses sentiments au travers de couleurs très vives et pleines de légèreté.

- Métamorphose

Page 53, la Chatte se métamorphose en femme, avec une tête de félin sur un corps humain, comme pour les représentations des dieux égyptiens.

Peindre des personnages au corps humain et au visage d'animal, en commençant par un collage de tête d'animal photocopiée, puis peindre le vêtement en mélangeant noir et blanc.
On peut rajouter la transposition de cette production en couleur, après en avoir repris les contours par transparence sur une vitre.

Voir aussi un autre tableau de Marc Chagall : *Songe d'une nuit d'été*, 1939.
Ces figures composites sont toujours la marque d'un raccourci poétique qui donne à voir en une seule image divers niveaux de représentations. André Breton, en 1941, parlait de l'entrée de la métaphore dans la peinture du XXe siècle avec Chagall.
Chagall a sans doute connu ces êtres hybrides en regardant les diables des icônes et les compositions issues de la sculpture médiévale de son pays natal qu'il admirait profondément. Au-delà de la dimension symbolique ou métaphorique, il ne faut pas exclure la dimension religieuse, liée aux traditions hassidiques de la région de Vitebsk, ville natale de l'artiste.
Enfin, l'omniprésence des bêtes domestiques, vache, chèvre, coq, met l'accent sur les souvenirs d'une enfance au contact des bêtes. L'oncle boucher sacrifiait les vaches en leur murmurant des paroles apaisantes. La chèvre jouant du violon évoque les fêtes enchantées au son de la musique du violoniste ambulant. Le poisson rappelle la

figure du père, marchand de harengs. Et si les oiseaux jouent aussi du violon ou du schoffar, c'est que leur chant est comparable à la musique divine.
Ne pas oublier que Chagall était un poète accompli (voir *Le Poète allongé*, 1915).

- Ruades

Dans certaines illustrations et différents tableaux, Marc Chagall nous montre des animaux dans d'étranges positions : ruant, sautant, la tête en bas, volant dans le ciel ou tendrement enlacés.

Choisir des clichés d'humains pratiquant un sport ou un loisir. En faire des dessins, mais on remplacera le corps du personnage par celui d'un animal. Légender.
Pour aider à la déformation, on peut « tordre » la photo sur la vitre du photocopieur et reprendre l'image ainsi déformée.

Collections

Comme approche de l'histoire de l'art, commencer une collection de reproductions d'œuvres, peintes ou sculptées, représentant des animaux : des poneys et aurochs de la préhistoire, jusqu'à la chèvre de Picasso.
On peut les classer : œuvres en deux dimensions, œuvres en trois dimensions. Et suivant les périodes historiques.

- Mille et une nuits

Pages 92/93, pour *Le Rat et l'Éléphant* Marc Chagall nous propose une image complexe, à la manière des miniatures persanes : très colorée, saturée de touches de pinceaux, une superposition d'éléments aux teintes vives, avec la sultane en équilibre au sommet.
Recomposer ce motif pictural, mais en collage : commencer par une photographie d'éléphant découpée, ajouter des éléments clinquants pour le palanquin, décorer d'éléments précieux et enfin, terminer par des visages exotiques. Peindre un décor pour installer ce fabuleux cortège.
Variante : imaginer *d'autres équipages* saugrenus et incroyables… (D'autres palanquins : voir éléments bibliographiques).

3 La mise en scène des animaux

La Fontaine a créé une sorte de ménagerie mythique : il ne faut pas chercher dans les *Fables* une description scientifique des animaux, mais une mise en scène de bêtes dont la signification est symbolique, c'est-à-dire qui apparaissent comme des images de l'homme.

Selon une vision classique ordonnée vers la connaissance morale de l'homme, les animaux fournissent les *exempla*, rarement les modèles, dont a besoin l'analyste des grandeurs et des faiblesses du cœur humain :

Tout parle en mes ouvrages, et même les poissons.

Chaque animal incarne telle qualité ou tel défaut, souvent en liaison avec sa réputation populaire héritée du Moyen Âge ou en raison de ses particularités physiques. Le Renard est rusé, le Lion et l'Ours sont puissants, l'Âne est humble et doux, la Grenouille et le Moucheron symbolisent les « petits ». On notera aussi que La Fontaine peut réaliser des portraits avec un sens aigu de l'observation quand l'animal fait partie de son univers familier :

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.

Quelques activités

- Construire un tableau qui fera apparaître en deux colonnes la fonction symbolique des animaux : les puissants (ou les forts) et les humbles (ou les faibles). Le choix de fables essaiera de rendre compte de la subtilité de la pensée de La Fontaine, qui n'est pas manichéen.

	Les puissants	**Les faibles**
La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf *Les Deux Taureaux et la Grenouille*	Le Bœuf	La Grenouille
Le Loup et l'Agneau *Le Loup et la Cigogne*	Le Loup	L'Agneau La Cigogne
Le Lion et le Moucheron	Le Lion	Le Moucheron
Le Rat et l'Éléphant	L'Éléphant	Le Rat

L'effet de contraste est mis en évidence par le tableau ; il a fortement influencé les illustrations de Chagall. La candeur de l'Agneau souligne la cruauté du Loup. Le Moucheron et le Lion sont physiquement aux deux extrêmes. L'Éléphant suscite autant d'admiration que le Rat provoque de répulsion.

La puissance n'est pas systématiquement synonyme de cruauté (*La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*), ni l'humilité n'est parée de toutes les vertus (*Le Rat et l'Éléphant*, *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*).

- Proposer plusieurs mises en scène d'un même animal : le Loup, la Grenouille ou l'Âne par exemple.

Le Loup est tantôt brutal et cruel (*Le Loup et l'Agneau* p. 16), tantôt ingrat (*Le Loup et la Cigogne* p. 20), tantôt stupide et crédule (*Le Loup, la Mère et l'Enfant* p. 51).

L'Âne, généralement sympathique au fabuliste, peut aussi servir à illustrer un travers ou une faiblesse du cœur humain (*L'Âne et le Chien* p. 68).

4 Lire, comprendre, mémoriser une fable

Apprendre, mémoriser et réciter une fable de La Fontaine seront plus faciles si l'élève en comprend bien le sens.

Voici un exemple des points qui peuvent être abordés pour aider les élèves à s'approprier un texte.

Texte retenu : *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf*

- **Le titre**

Le comparer à d'autres titres pour en saisir la spécificité : *Les Deux Mulets, le Renard et les Raisins…*

Assez long et déjà explicite, il éveille la curiosité du lecteur.

- **La structure**

C'est une fable-type : une morale mise en valeur par la disposition typographique, un récit conduit par l'auteur et enrichi d'un dialogue qui constitue l'égaiement. La conversation des deux grenouilles n'est pas indispensable à la compréhension de l'histoire, mais elle met en valeur les efforts vains et désespérés de la grenouille, bon exemple de l'envieuse.

- **Les protagonistes**

Le Bœuf : faire observer le silence et la placidité du Bœuf. Est-ce du mépris, de l'ignorance ? L'envié n'est pas nécessairement conscient de l'envie qu'il fait naître.

La Grenouille : faire observer son agitation qui se traduit par des paroles et des actes dérisoires. Aux yeux de La Fontaine, elle est plus victime d'elle-même que de l'ordre établi.

- **L'illustration de Chagall**

Les places respectives des deux animaux : le Bœuf au centre, la Grenouille dans un coin en bas. Chagall souligne la hiérarchie entre les deux animaux.

Les activités respectives des deux animaux : l'un paît avec indifférence, peut-être mépris selon une vision moins candide, l'autre regarde celui auquel elle voudrait ressembler.

- **La morale de la fable proposée par La Fontaine**

La morale de La Fontaine exclut les valeurs positives de l'ambition sociale.

Un débat proposé aux élèves permettra d'actualiser les données de la question soulevée par le conservatisme de l'auteur.

Apprendre par cœur ne va pas de soi, aussi les enseignants du cycle 3 n'hésiteront-ils pas à conduire en classe l'étape de la mémorisation du texte choisi. Diverses stratégies seront mises en œuvre.

Exemples :

1. La répétition orale, collective ou par groupe (mémoire auditive).
2. L'effacement progressif du texte reporté au tableau (mémoire visuelle).

La diction (ou récitation) peut être individuelle, mais elle peut aussi donner lieu à une activité de jeu dramatique. La mise en scène facilitera la perception des composantes du récit et le repérage des interventions de l'auteur.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES SUCCINCTS

http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/expoarch.htm
http://www.ia72.ac-nantes.fr/ *Marc Chagall* CPAP – IA 72 – juin 2010
http://www.museesdumonde.com/produits/elephant-au-palaquin/47636/-3/2-0
http://fr.academic.ru/pictures/frwiki/72/Howdah_(PSF).png
http://communitywarehouse.files.wordpress.com/2010/07/7-13-037.jpg
http://africanistes.revues.org/docannexe/image/183/img-2-small480.jpg

Guillaume Marie-Ange, Roca François, *Sacré Raoul*, Editions Seuil/Crapule. Cet ouvrage facilite l'accès aux *Fables* du point de vue du rapport texte/image et en jouant sur les niveaux de langue.